

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISANT A MARTIGNY LE MERCREDI ET LE SAMEDI

ABONNEMENTS

SUISSE Un an : 5 fr. 50 (avec Bulletin officiel 7 fr. 50)
Abonnements pris à la poste 20 ct. en plus
Etranger : 15 fr. par an. (Avec Bulletin 18 fr. par an)

RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY

Compte de chèques postaux II. 458

Joindre 20 ct. en timbres-poste à toute demande de changement d'adresse

ANNONCES

Canton : 10 ct. — Suisse : 20 ct. — Etranger : 25 ct. la ligne
Réclames : 50 ct. la ligne ou son espace

S'adresser à **Publitas**, S. A. Suisse de Publicité
ou à l'Administration du *Confédéré*

Bulletin de la guerre

20 décembre.

Nouvelles propositions de paix (?)

Au moment où l'on s'attendait — fait trop vraisemblable hélas ! — à ce que l'Allemagne, délivrée de tout souci du côté de la Russie, organisât quelque nouvelle attaque brusquée sur le front franco-belge, voici une dépêche de source hollandaise qui vient révéler que l'Allemagne ferait connaître, à brève échéance, ses conditions générales de paix ! On croit que la première de ces conditions serait une déclaration de désintéressement politique en ce qui concerne la Belgique. Il y aurait aussi un projet de dédommagement en échange de la restitution des colonies allemandes. Les conditions ne parlent pas de la question d'Alsace-Lorraine.

Un télégramme de Berlin semble confirmer cette nouvelle en disant que c'est par l'entremise de la diplomatie neutre que l'Allemagne soumettra ses propositions à l'Angleterre, à la France, à l'Italie et aux Etats-Unis.

Si cela est vrai, il reste encore à se demander si, étant donnée la tactique allemande, cette proposition de paix n'aurait pas pour premier but de justifier les faits et les exactions auxquels se livrerait l'Allemagne au cas où ses avances seraient repoussées.

Ménages intérieurs

Tandis que les divers fronts de bataille chôment ou demeurent à peu près stationnaires, le moment est particulièrement choisi pour passer en revue les faits intérieurs de divers pays dont l'activité n'appelle pas journellement l'attention générale.

La crise intérieure que traverse le Portugal a été interprétée comme un mouvement révolutionnaire. Il y a lieu de revenir sur cette première interprétation. En réalité les deux chambres ont été dissoutes et l'on prépare la convocation d'une Constituante. Mais du fait que le président de la République Bernardino Machado a été arrêté, puis expulsé, on est arrivé à répandre le bruit que le ministre de Portugal à Paris avait été banni par le nouveau gouvernement, de même que tous les autres représentants de ce pays à l'étranger.

M. Ferreira, ministre de Portugal à Berne, vient de démentir cette nouvelle au moins dans sa portée générale, en assurant qu'il n'a pas eu connaissance de cette mesure et qu'il n'y croit d'ailleurs pas du tout. Le cas du Portugal est dénué de toute corrélation avec celui de la Russie. M. Ferreira assure que nulle pensée de défection n'anime le nouveau gouvernement portugais et que son pays entend rester fidèle à ses alliances.

L'Espagne elle aussi est en ébullition, quoique à un moindre degré. On y parle d'une nouvelle crise gouvernementale, bien que l'on n'y soit qu'à un mois et demi de la formation du cabinet Garcia Prieto. Il faut croire que malgré les assurances libérales de ce dernier, la composition plus ou moins hétéroclite de son équipe ministérielle sous la couleur d'union sacrée n'apparaît pas aux républicains et aux hommes de gauche comme digne de toute satisfaction.

En Grèce, on semblerait attendre le retour de M. Venizelos de son voyage en France et en Angleterre pour procéder à un remaniement de son ministère. On espère, dit-on, que le président du Conseil des ministres assumera la direction du ravitaillement et que la confiance qu'il inspire contribuera à apaiser les plaintes du public. Mais on apprend d'autre part que M. Venizelos est très occupé du dehors à assurer l'approvisionnement de son pays et qu'il ne rentrera en Grèce qu'une fois prises toutes les mesures possibles à cet effet.

En Amérique, les déclarations de guerre prennent, si l'on peut ainsi dire, la forme d'une contagion. Après la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche, nous avons vu se succéder celles de Panama et de Cuba à la même puissance, puis ces jours derniers celle de l'Equateur à l'Allemagne.

« Dieu est avec nous ! »

Les journaux italiens annoncent que le pape aurait adressé à tous les évêques de la chrétienté une lettre où il affirmerait que le St-Sépulcre ne doit plus retomber sous la domination ottomane. Dans cette lettre, les journaux ne veulent voir qu'un avertissement aux clergés allemand et autrichien pour le cas où les deux empires centraux voudraient aider la Turquie et reconquérir Jérusalem.

Divers journaux annoncent que le célèbre trésor du Saint-Sépulcre, dont la valeur est de plusieurs millions, a été complètement dévalisé et dirigé sur Berlin. Il a disparu, entre autres pièces précieuses, le célèbre ostensorio en brillants, unique au monde, d'une valeur d'environ un million. Une lampe votive en or, offerte par le roi Victor-Emmanuel III, est également disparue. Il existe, d'ailleurs, un inventaire complet du trésor de l'église du Saint-Sépulcre. On pourra donc contrôler l'importance du pillage consommé.

Un nouveau raid sur Londres

Le commandant des forces métropolitaines britanniques annonce que mardi, vers 18 h. 1/2, des avions ennemis ont franchi le littoral d'Essex et de Kent, se dirigeant vers Londres. Quelques appareils ont atteint l'agglomération de la capitale où ils ont jeté des bombes. Des projectiles ont été lancés aussi sur les comtés d'Essex et de Kent. Les canons et les avions de la défense aérienne sont entrés en action.

LONDRES, 19 (Reuter) (Officiel) — Selon les derniers rapports parvenus à la police, 10 personnes ont été tuées et 70 blessées dans l'attaque aérienne contre Londres. Il y a seulement 5 tués hors de Londres. Plusieurs incendies ont éclaté, mais les dégâts ont été peu importants. Les navires et les établissements militaires n'ont subi aucun dommage.

Haute-Cour ou Cour d'assises

C'est probablement demain samedi que la Chambre française aura à se prononcer sur la levée de l'immunité de MM. Caillaux et Loustalot. La commission des poursuites a adopté mardi, par sept voix contre quatre absentions, le rapport de M. Paisant concluant affirmativement.

Toutefois, telle est l'influence exercée par M. Caillaux, ou plutôt de ses immenses ressources financières sur une partie de cette assemblée, que des appréhensions se manifestent, en dépit que la levée de l'immunité démontre simplement la résolution d'éclaircir des accusations incertaines et nullement l'inculpation. Si M. Caillaux vise à écarter de lui ce flambeau, ce geste ne contribuera donc en aucune manière à le blanchir vis-à-vis des soupçons et rumeurs qui se sont fait jour contre lui.

Menus faits

Un croiseur français, le *Château-Renaud*, affecté aux transports en Méditerranée, a été torpillé par un sous-marin et a sombré dans la matinée du 14 décembre. Les passagers, tous militaires, ont été sauvés. Dix marins du *Château-Renaud* ont disparu.

Le sous-marin allemand a été détruit. On mande de Bilbao que le vapeur espagnol *Novembre*, jaugeant 2200 tonnes, a été torpillé par un sous-marin allemand et coulé sans aucun avis préalable. Trente survivants sont arrivés à Bilbao.

Autour du Grappa, la bataille fait rage. L'assaillant ayant occupé naguère les cols Caprile et de la Bernetta canonne les positions italiennes. Une énorme artillerie ébranle les échos de la montagne. Les Impériaux ont pris d'assaut de fortes positions italiennes sur le mont Asolone (1520 m.), à l'ouest du Grappa. La chute du Grappa amènerait l'effondrement de toute la position.

Les abonnés qui ne désireraient plus recevoir le *Bulletin Officiel* en 1918 sont priés de nous aviser par carte postale. Le prix d'abonnement sera réduit à fr. 5.50.

L'Administration.

La crise au jour le jour

Un civil allemand tué par une sentinelle

(Communiqué du bureau de la presse de l'état-major). Le 18 de ce mois, une sentinelle, près de Kreuzlingen, aperçut un homme venant de Constance qui franchissait la frontière. Interpellé à quatre reprises, l'homme ne s'arrêta pas ; au contraire, il se mit à courir ; ce que voyant, le soldat tira un coup d'intimidation et un second coup dans la direction des jambes du fuyard. L'homme s'affaissa et mourut aussitôt, la balle ayant atteint l'artère fémorale.

Il s'agit d'un Allemand, qui, pour échapper à un ordre de marche imminent, voulait s'enfuir en Suisse.

L'Université de Zurich et les réfractaires

Statuant sur le cas de l'étudiant réfractaire Dubied, le Sénat universitaire de Zurich a prononcé contre lui non pas l'expulsion mais le *Consilium abeundi*. Cette mesure constitue un avertissement : Dubied est autorisé à continuer ses études, mais sous menace de renvoi en cas de récidive.

Cette décision a été prise après une longue discussion et à une faible majorité. La minorité du Sénat était d'avis de ne pas ajouter au jugement militaire qui a frappé Dubied une sanction universitaire. Lundi soir, à l'assemblée de la *Nouvelle Société helvétique*, une foule compacte a suivi avec une attention soutenue une discussion d'un haut intérêt sur l'antimilitarisme et la défense nationale. Après un rapport de M. Zurlinden, on a entendu le colonel Wildbölz et les professeurs Ragaz, Egger et Bovet. Cette discussion a produit une vive impression. Nous aurons à y revenir.

Entre républiques

On lit dans le *Journal de Genève* :

Les autorités chargées de pourvoir à l'alimentation du pays ont éprouvé ces derniers mois des inquiétudes dont le grand public ne connaît pas toujours la gravité.

Le blé de nos champs suffit à nous fournir de pain pendant trois mois. Il nous faut pour les neuf autres mois compter sur l'étranger. Cela représente chaque jour de l'année 115 wagons de blé que nous sommes obligés de demander à d'autres pays. Depuis que la Russie et la Roumanie ne peuvent plus rien nous fournir, c'est à l'Amérique seule que nous devons nous adresser. Tout le blé consommé en Suisse nous vient de là-bas, par Cette, Bellegarde et Genève.

Quand l'Amérique est entrée en guerre, ces expéditions ont heurté toutes sortes d'obstacles. Les Alliés belligérants comptent sur l'Amérique pour les ravitailler et ont augmenté leurs propres demandes. Des gens mal renseignés et mal intentionnés et même des Suisses nous accusaient de faire passer en Allemagne les aliments qu'on veut bien nous vendre. Il fallait, disaient-ils, nous couper les vivres ainsi qu'aux autres neutres. D'autre part, les transports sur ces mers semées d'embûches deviennent de plus en plus difficiles. Il y a quelques semaines nos approvisionnements, comparés au temps normal, étaient en recul de 6000 wagons. Comment arriver à la moisson prochaine ?

L'arrangement qui vient d'être publié à la suite de négociations laborieuses pourvoit aux besoins du pays en lui assurant non seulement du froment et du seigle, mais de l'orge, de l'avoine, du maïs, du sucre.

Le contingent de froment et de seigle que les Etats-Unis accordent à la Suisse est de 300 mille tonnes jusqu'au 1er octobre 1918. Sur ce contingent, il n'y a pas moins de 240 mille tonnes garanties en due forme : les Etats-Unis ne se borneront pas à accorder des permis d'exportation pour cette quantité de céréales, ils veilleront à ce que cette quantité soit livrée à la Suisse. A cet égard, comme le remarque le *Bund*, les assurances des Etats-Unis vont beaucoup plus loin que, par exemple, celles qui ont été données par l'Allemagne pour les livraisons de charbon. De plus, des mesures sont prévues pour le transport à travers l'océan, afin d'assurer, autant qu'il est possible de le faire, l'importation en Suisse, ce qui est d'une importance qu'il ne faut pas méconnaître, vu les difficultés actuelles du fret.

L'Amérique a été plus loin encore, et a garanti à la Suisse le transport de 30 mille tonnes au minimum avant la fin de l'année ; dans le cas où, pour une cause imprévue, cette promesse ne pourrait être exécutée, elle serait disposée à prélever provisoirement ce contingent sur les provisions américaines actuellement déposées en France.

Les Etats-Unis ayant adhéré à la S. S. S., ne nous imposent aucun contrôle nouveau. Ils ne nous demandent aucune compensation, aucun engagement humiliant. Nous avons déjà dit notre reconnaissance. Notre peuple n'oubliera pas l'acte d'amitié de la grande république.

Et maintenant cet heureux accord ne doit rien changer aux mesures de stricte économie que le pays tout entier doit s'imposer. Si l'on avait restreint plus tôt la consommation du pain, du charbon et d'autres denrées, nous serions à cette heure plus rassurés au sujet de l'avenir et plus libres vis-à-vis du voisin.

Et cependant, quoique alliée des Etats-Unis, la France ne semble pas privilégiée vis-à-vis de nous à cet égard, puisque le ministre du ravitaillement a expliqué au Sénat que le rationnement du pain était indispensable en raison de l'impossibilité d'importer des Etats-Unis et de l'Argentine les 4.800.000 tonnes mensuelles nécessaires, en raison de l'insuffisance du tonnage disponible. Il a annoncé qu'il se félicitait d'avoir cédé dernièrement du blé à l'Italie.

Le Sénat a voté la confiance.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

L'élection trisannuelle par les Chambres fédérales du Conseil fédéral et du chancelier de la Confédération, bien que n'offrant rien de particulièrement intéressant, attire chaque fois aux tribunes publiques une foule de curieux avides d'émotion.

Cette foule a dû être bien désenchantée jeudi dernier, car les 11 scrutins qui se sont succédés, de 20 en 20 minutes approximativement, n'ont offert aucun intérêt, tous les candidats officiels étant déclarés élus à une majorité écrasante. M. Haab même, bien que candidat pour la première fois, a obtenu le beau chiffre de 163 voix sur 200, résultat qui prouve la confiance que les deux conseils ont mise dans ce nouveau venu de la politique fédérale, lequel, nous n'en doutons pas, aura à cœur de tout faire pour la mériter.

Au dernier moment, quelques journaux romands avaient cru de bon ton de mettre en garde nos pères de la patrie contre le danger de nommer conseiller fédéral le ministre suisse à Berlin. Auraient-ils fait de même s'il s'était agi de la candidature de notre ministre à Paris, le très honorable M. Dunant, et quels cris n'auraient-ils pas poussés si les journaux de la Suisse allemande avaient combattu la réélection de M. Ador, comme entaché d'ententophilie !

Pourquoi a-t-il fallu que le président actuel de la Confédération, le très méritant M. Schulthess, ait obtenu le plus faible nombre de voix ! On se perd en conjectures sur les causes de cette défaveur atteignant celui de nos magistrats qui s'est le plus dépensé, et le plus utilement dépensé, pour le pays pendant l'horrible crise dont la fin n'est malheureusement pas proche. Comme nous le connaissons, il ne s'en vengera qu'en redoublant d'efforts pour procurer au pays le demi bien-être matériel dont nous jouissons à l'encontre des autres nations de l'Europe.

La première preuve de ces louables efforts couronnés de succès est d'ailleurs immédiatement donnée au Conseil des Etats suspendu à ses lèvres par son collègue, M. Ador, chef du Département politique, qui annonce la ratification de l'heureux traité conclu avec les Etats-Unis, traité garantissant à la Suisse la fourniture de denrées panifiables devant nous permettre d'atteindre sans trop de soucis la période des nouvelles moissons. Ce qui ne veut pas dire, hélas ! que nous puissions dire adieu à la carte de pain.

Avec l'assurance donnée officieusement par M. Haab, revenu de Berlin et assermenté ce matin par l'Assemblée fédérale, de nouveaux et prochains arrivages de charbons, la signature de ce traité avec l'Amérique constitue deux points lumineux dans l'horizon de notre avenir économique et fait honneur à notre diplomatie. A la fin de son exposé, M. Ador, après avoir prodigué les témoignages de gratitude de la Suisse vis-à-vis de la grande république sœur pour la marque de sympathie en même temps que d'équité qu'elle vient de nous donner, a vivement remercié notre

nouveau ministre, M. Sulzer, et la mission envoyée spécialement en Amérique pour dissiper les malentendus surgis ensuite des exagérations d'une presse malveillante, du beau et réconfortant résultat obtenu.

Si l'on a beaucoup discuté et perdu de temps au National, au cours des deux premières semaines de la session, l'on a par contre beaucoup travaillé aux Etats qui, une fois n'est pas coutume, ont dû se mettre au régime des séances de relevée. Nos sénateurs avaient la priorité pour d'importantes questions, telles que la discussion du 9^{me} rapport de neutralité ou des pleins pouvoirs, et l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux.

Les Naine, Graber, Platten et compagnie n'ayant pas encore pu forcer l'enceinte de notre haute Chambre, le premier objet n'a donné lieu qu'à des observations sans grande portée et a été assez rapidement liquidé. Il n'en a pas été de même en ce qui concerne l'augmentation du nombre de nos ministres, la droite catholique posant comme condition *sine qua non* que le nouvel article constitutionnel donne non seulement aux groupements politiques et linguistiques le droit d'être représentés, mais encore et surtout aux groupements confessionnels. L'opposition au projet du Conseil fédéral et de la commission unanime a été vive et laisse prévoir des débats mouvementés au National. Il est certain que ce projet, issu de la motion Micheli, déposée au moment où la Suisse romande ne possédait qu'un seul représentant au Conseil fédéral, a perdu beaucoup de son actualité par la nomination de M. Ador, et les motionnaires sont à se demander s'ils ne se sont pas emballés trop vite et n'ont pas fait fausse route.

Il est probable, en effet, que la Suisse allemande revendiquera les deux nouveaux sièges et à un autre point de vue, la discussion aux Etats l'a déjà démontré, leur répartition entre les partis ne pourra être qu'une source de nouvelles difficultés. Il est vrai que le Conseil fédéral est surchargé de besogne en ce moment; mais avec la guerre cette situation cessera et tout redeviendra, espérons-le, normal et comme par le passé.

Enfin, enfin, nos sénateurs se sont attelés au char de la R. P. Que sortira-t-il de ces délibérations? Nous ne le saurons qu'aujourd'hui mais il est à prévoir que les derniers opposants se rendront à l'évidence et qu'après les Etats, assagis par les résultats des élections d'octobre, le National, dans une session ultérieure, fera le grand geste attendu depuis si longtemps.

Mais quand pourra-t-il s'en occuper si la pluie de postulats, d'interpellations et de motions qui s'abat journellement sur le pupitre présidentiel ne cesse pas bientôt! C'est un véritable déluge laissant prévoir un déluge de paroles oiseuses pour la plupart. Et penser que hier encore l'on en était aux derniers postulats accompagnant la gestion de 1916.

Les dernières séances de la session seront consacrées aux allocations de renchérissement à accorder au personnel fédéral. C'est la danse des millions qui va commencer. Les appétits des cheminots et des fonctionnaires sont énormes et en raison inverse des recettes des C.F.F. et de toutes nos régales: la bourse est vide et l'on voudrait y puiser à pleines mains. Problème difficile et presque insoluble. Le referendum sur cette question se chargerait sans doute de liquider rapidement l'affaire et ceux qui croient les intimidations et les menaces de saison feraient bien d'y réfléchir!

VALAIS

Foire d'Echantillons de Bâle. — Le but de la foire d'Echantillons est de faire mieux connaître les produits suisses et d'élargir les relations d'affaires déjà existantes.

Elle favorise non seulement la grande industrie mais tient tout particulièrement à venir en aide à l'industrie moyenne et aux métiers et elle constitue en elle-même un moyen de réclame par excellence.

Les exposants qui ont participé à la foire de 1917 se déclarent généralement satisfaits des résultats pratiques obtenus.

Le délai d'inscription a été prolongé jusqu'au 31 décembre pour le Valais. Les firmes valaisannes désirant participer à la foire de 1918 sont priées de bien vouloir s'annoncer au Secrétariat de la Chambre de Commerce qui éventuellement leur donnera tous les renseignements voulus.

Les vins. — Les vins de l'Association vinicole de Sion, mis en vente par enchères publiques, le 18 décembre, se sont vendus entre 1 fr. 50 et 1 fr. 58 le litre, vase complet avec lie.

Vu le résultat favorable obtenu à ces premières enchères, la « Vinicole » de Sion les renouvellera à l'avenir avec un stock de vin plus important.

A la mise des vins de l'Association vinicole d'Aigle (47,000 litres), les prix ont oscillé de 1 fr. 85 à 2 fr. 01 1/2 ct. le litre; moyenne 1 fr. 95.

Beurre et cartes de pain. — En réponse à un article du *Confédéré* du 8 décembre, le département de l'Intérieur nous adresse la rectification ci-après que nous insérons en laissant à notre correspondant d'Entremont le soin d'y répondre cas échéant.

« Contrairement aux allégations de l'auteur de l'article paru dans le *Confédéré* du 8 ct. sous le titre « Echos de l'Entremont », aucun ordre du Département de l'Intérieur n'a pu être mis en poche par une commune de l'Entremont, pour la bonne raison qu'aucun ordre de ce genre n'a été donné, car au printemps 1917, il était pratiquement impossible d'interdire aux alpages la fabrication du fromage gras par suite des installations qui auraient été nécessaires. Le Département de l'Intérieur a seulement encouragé les communes à produire davantage de beurre en allouant des subsides pour l'achat de machines centrifuges.

Il ne peut être question de privation par suite de l'ordre de réquisition de beurre, car la quantité demandée à chaque commune correspondait à la production de beurre d'une semaine en prenant comme base les questionnaires qui ont été remplis par toutes les communes.

Les producteurs de beurre ont en outre profité, quant aux prix, de l'intervention de l'Etat par le fait qu'ils ont bénéficié de la marge laissée et prévue pour les intermédiaires par les arrêtés fédéraux. Du reste, à ces prix il y a avantage à faire du beurre plutôt que du fromage gras.

Actions de secours: Le contrôle que nous avons fait dans la commune que nous avons cru visée par la seconde partie de l'article du correspondant du *Confédéré*, nous a permis de constater que, dans cette commune, le pourcentage des personnes qui ont touché la carte de pain est normal et que la personne visée ne touche pas la carte de pain à prix réduit.

Comme nous l'avons déjà dit à maintes reprises, nous serions heureux qu'on nous signale *directement* les abus qui peuvent se commettre dans ce domaine et qui peuvent nous échapper. »

Département de l'Intérieur.

Touristes retrouvés. — Deux monteurs électriciens, Bachmann et Tanner, partis de Brigue pour faire une excursion dans la région de la Jungfrau et signalés comme disparus, sont arrivés à Moerel au moment où une patrouille militaire allait commencer des recherches. Leur marche avait été retardée par le mauvais état de la neige et du glacier d'Aletsch et par le brouillard.

Sion. — Les personnes domiciliées dans la commune de Sion qui donnent à bail des propriétés produisant du fourrage (pré, sainfoin) hors de la commune de Sion sont invitées à les annoncer verbalement ou par écrit à l'Office communal d'Agriculture jusqu'au 28 décembre 1917, en indiquant la surface et la situation de ces propriétés et les nom et domicile du locataire.

Les personnes domiciliées à Sion qui voudraient dorénavant donner à bail leurs propriétés, produisant du fourrage, dans la commune de Sion, peuvent s'annoncer à l'Office communal d'Agriculture qui servira d'intermédiaire.

Police. — La population est avisée que tous les changements survenant dans la composition des familles (membres de la famille, domestiques, personnes en chambre, départs ou arrivées) doivent être annoncés immédiatement au Bureau municipal. Lors de la distribution des cartes de pain ou de coupons de denrées alimentaires, il sera fait un contrôle de ces mutations et toute infraction au présent ordre sera réprimée.

Bois. — Toutes les personnes non bourgeoises, qui n'ont pas encore reçu du bois de la commune, peuvent en obtenir 1 stère 1/2 (bois vert) au prix de 28 fr., rendu à domicile. Le paiement s'effectuera lors des inscriptions, qui sont admises par le Service de Ravitaillement, jusqu'au 27 décembre.

Les magasins. — Les dimanches 23 et 30 décembre, les magasins de la ville resteront ouverts toute la journée.

A cette occasion, nous engageons vivement le public à faire ses achats sur la place et à favoriser de la sorte le commerce local. Il fera ainsi d'une part, preuve de sens éminemment patriotique et d'autre part, s'en tirera à aussi bon compte, sinon à meilleur marché qu'en faisant ses commandes au dehors. Il aura en outre l'avantage de pouvoir examiner la marchandise avant de la payer, tandis qu'en se servant ailleurs, il payera d'abord, pourra examiner ensuite et, que la marchandise lui convienne ou ne lui convienne pas, il devra la garder. En faisant ses emplettes chez les commerçants de la ville, le public sauvera donc ses propres intérêts, tout en contribuant au développement du commerce local, lequel est en somme un facteur important de la prospérité générale.

Société des Arts et Métiers.

Postes. — Il y aura distributions postales les dimanches matin 23 et 30 décembre.

Bétail d'exportation. — Dans le canton de Vaud, un assez grand nombre de têtes de bétail ont été achetées pour l'exportation, tandis qu'en Valais, Monthey en a fourni près d'une centaine. A Martigny la commission n'a rien acheté; il en a été de même, croyons-nous, hier à Sion et aujourd'hui à Gampel.

Confédération

Le général Lemman en Suisse

Le général Lemman, le glorieux défenseur de Liège, qui se trouvait en captivité en Allemagne depuis septembre 1914, est arrivé mercredi soir à Berne, venant de Zurich et rapatrié d'Allemagne.

Pommes de terre

Le Conseil fédéral a ordonné l'inventaire des pommes de terre pour le 17 janvier dans toute la Suisse.

La graisse

La carte de graisse entrera en vigueur le 1^{er} janvier; il sera accordé 500 grammes par personne et par mois, y compris 200 grammes de beurre.

On envisage la création d'une carte de lait et de viande.

Club Alpin Suisse

La semaine clubistique à laquelle tous les collègues du C. A. S. sont conviés, aura lieu à Ragatz du 4 au 11 août 1918, organisée par la Section Piz Sol.

Le charbon allemand

Des pourparlers ont eu lieu à Berlin entre représentants de la Suisse et de l'Allemagne, en vue d'améliorer le service de l'exportation des charbons allemands. Ils ont conduit à la conclusion d'une convention additionnelle, qui doit être ratifiée encore par les gouvernements des deux pays, et dont on espère une amélioration sensible des déplorables conditions actuelles.

Par le monde

La catastrophe du Mont-Cenis

Les journaux de Milan donnent les détails suivants sur le terrible accident de chemin de fer qui s'est produit au Mont-Cenis dans la nuit du 12 au 13 décembre.

Le train, qui transportait des troupes franco-anglaises, a déraillé entre les gares de Lepraz et de St-Michel, sur la ligne Modane-Paris, à dix-huit kilomètres environ de Modane. Le convoi, composé de 20 voitures italiennes de première et de deuxième classe, ramenait en France des soldats malades et des permissionnaires. La locomotive était trop légère pour la lourdeur du train et le mécanicien avait hésité à partir.

Sur une pente très forte, au sortir de Modane, le train a pris une allure folle et a passé la station de Lepraz comme un éclair. Le personnel de la gare téléphona immédiatement à St-Michel, mais à un kilomètre de cette localité le train tout entier a déraillé. Le tender de la locomotive s'est couché en travers de la voie et les wagons sont venus se jeter les uns sur les autres. Un violent incendie a aussitôt éclaté. Le train transportait 995 militaires.

Les unifiés de France aux léninistes

Le groupe socialiste unifié du Parlement adresse aux socialistes russes un appel rappelant les paroles d'enthousiasme et d'espérance dont les socialistes de France ont salué la révolution russe et l'accord des socialistes français sur les formules générales d'une paix juste, rapide et durable, adoptées par la Russie nouvelle. Cet appel ajoute:

Aujourd'hui, c'est avec angoisse que nous avons vu quelques-uns des vôtres engager des pourparlers pouvant conduire à une paix séparée, qui permettrait non seulement aux empires centraux de préparer ou d'escompter un triomphe militaire et de dicter finalement, au nom de la force, leurs conditions, mais servirait encore les desseins de tous les ennemis de la démocratie et du socialisme dans le monde, en leur permettant d'invoquer la révolution russe comme exemple de désorganisation et de démoralisation.

C'est non seulement le jeu des alliances gouvernementales, mais aussi la mutilation dont la France fut victime en 1871, qui a jeté le peuple français dans les bras du tsarisme, comme les socialistes allemands l'ont souvent reconnu. Le tsarisme a accumulé les causes de la désorganisation et de la défaite et, de sa ruine, la Russie pouvait renaître.

L'appel regrette les fautes des gouvernants français, qui, notamment, ont refusé à l'Internationale le moyen de se rencontrer à Stockholm, et il ajoute:

Mais, que sont ces fautes auprès de ce qu'entraînerait une paix séparée? Comment les démocraties d'Occident, dont la démocratie russe n'a pas le droit de mépriser le long effort historique, comment la grande démocratie américaine, dont on ne peut pas nier la force idéaliste, ne seraient-elles pas conduites à se sentir menacées par la faiblesse et l'abandon de leur grande alliée septentrionale? Comment ne seraient-elles pas obligées de se raidir pour un combat prolongé, d'où elles ne veulent pas voir surgir l'hégémonie politique, militaire et économique de ceux qui ont déchainé la catastrophe?

En Russie

La Séparation de l'Eglise et de l'Etat

On mande de Pétrougrade à l'agence Reuter: « Les commissaires décréteront prochainement la séparation de l'Eglise et de l'Etat; cette mesure comportera la confiscation de tous les biens et fonds appartenant à l'Eglise et aux monastères. Les archevêques, les évêques, les archimandrites et les archiprêtres doivent remettre au Trésor de l'Etat l'or, l'argent, les pierres précieuses enchâssées dans les mitres et les croix. Tous les privilèges du clergé sont abolis. Tous les membres du clergé seront forcés de servir dans les sections non combattantes de l'armée. »

Les affaires

On constate que les agents des maisons de commerce allemandes à Pétrougrade font preuve d'une certaine activité et commencent à prendre des commandes pour toutes espèces d'affaires, notamment ceux qui représentent les industries textiles.

L'éclairage aux Etats-Unis

Les deux nuits hebdomadaires sans lumière, décrétées par la direction du combustible, seront appliquées à toute l'étendue du territoire des Etats-Unis. Elles commenceront dimanche soir et, par la suite, seront fixées au jeudi et au dimanche régulièrement pendant toute la durée de la guerre.

Toutes les lumières extérieures, excepté celles qui seront nécessaires à la sécurité du public, seront supprimées. L'éclairage intérieur sera autorisé, mais la population est vivement invitée à pratiquer la plus stricte économie.

A New-York, Broadway ainsi que toutes les autres « grandes voies blanches » auront leurs lumières réduites à la clarté des rues de village.

Le bilan d'une catastrophe

Un rapport indique définitivement le bilan de la terrible catastrophe d'Halifax.

Il y a eu 1300 tués et 3500 blessés. On signale 400 manquants et 20 000 personnes sans abri. Il y a plus de 200 orphelins et 500 maisons ont été détruites; 500 sont désormais inutilisables.

Sa majesté la publicité

Un rasoir de sûreté célèbre a su, avec 750.000 francs de publicité, vendre 6 millions de rasoirs. Pour étendre sa vente à l'étranger; il a porté son budget de publicité à 1.250.000 fr. par an. Une des plus célèbres fabriques de plumes à réservoir dépense 500.000 fr. par an pour sa publicité.

Thomas Beecham, pour ses pilules, a englouti 1 million de livres sterling, soit 25 millions de francs en annonces.

Un hebdomadaire de New-York, la *Saturday Evening Post*, qui a un tirage de près de 2 millions d'exemplaires, fait payer, en moyenne, 20.000 fr. la page d'annonces pour un numéro. Le *Ladies Home Journal*, qui tire environ 1 million 600.000, arrive à recevoir 30.000 fr. pour une page de réclames. Des fabricants de chewing gum (sorte de pastilles aromatiques que l'on mâche indéfiniment) ou de cols économiques prennent de doubles pages de la *Saturday Evening Post* pour leurs réclames. Et ce sont des articles à dix ou quinze sous. Combien une telle annonce en fait-elle donc vendre pour que les fabricants puissent regagner les 40.000 fr. d'une insertion?

La plupart des grands magazines américains tirent à part des numéros renfermant seulement les pages réservées à la publicité, — cela veut dire de 200 à 300 pages, — et les envoient à leurs clients. Le numéro du *Ladies Home Journal*, ainsi allégué du « poids mort » des articles, est tiré à 20.000 exemplaires.

AGRICULTURE

Une belle récolte de maïs

M. H. André, à Chigny, sur Morges, a récolté sur 200 perches 900 kilos de maïs, soit le double d'une forte récolte de froment. La plantation n'a exigé que 4 kg. de semence.

Voilà un agriculteur qui n'a pas besoin de demander à la Confédération du maïs qu'elle ne peut se procurer qu'en petite quantité et à grand-peine.

Tous les cultivateurs qui ont essayé cette culture ont obtenu de bons résultats, dit l'*Ami de Morges*; il est vrai que la saison a été particulièrement favorable. Cependant si la plantation se fait dans la région de la vigne, en plantes suffisamment espacées, et avec de la semence du pays, il y a toute chance que le maïs mûrisse bien et fournisse une bonne récolte, comme on l'a vu. Le double d'une bonne récolte de froment, et cependant, l'on peut considérer que comme valeur alimentaire, le maïs peut fournir à égalité de surface, en terre convenablement fumée, deux fois plus d'aliments que le blé.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif et Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la **constipation habituelle et le sang vicié**, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr., la bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la **Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève**, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

Imprimerie Nouvelle, Martigny
Imprimerie Montheysanne, Monthey

Grand choix de

PAPETERIES de luxe et ordinaire

en boîtes et pochettes

Fournitures pour Bureaux

Copies de lettres, Classeurs, Dossiers-Classeurs
Encres à écrire et à copier, Papiers p. machines à écrire, etc.
Porte-plumes réservoir „Watermann“ et „Swan“

R. STEIGER-ZOLLER

20, Rue St-François, LAUSANNE

CRISTAUX de BACCARAT

Garnitures de verres — Carafes de table
Grand choix de
Vases, Coupes, Jardinières, Carafes
en taille riche

Etrennes

Grand choix d'objets utiles pour cadeaux
en Librairie, Papeterie, Maroquinerie, Bonneterie, Lingerie,
Ganterie, Parfumerie, Soierie, Chapellerie.

Articles de voyage, de sport, p. touristes, p. fumeurs

Albums divers, Bougies et garnitures pour Arbres de Noël

Liquidation de Jouets, grand rabais

Distribution de calendriers

Magasin A. Sauthier-Cropt, Martigny

„La Winterthur“

Société Suisse d'assurance
ACCIDENTS, à Winterthur

Assurances

individuelles
d'enfants
de responsabilité civile
de voyages
collectives
contre le vol
cautionnement
du personnel domestique

Renseignements gratuits :

Agence principale : M. Henri DEFAGO, Monthey

AGENCE GÉNÉRALE :

M. Louis BUTTIN, 15, Place St-François, Lausanne

Noël et Nouvel-An

La maison **R. Gilliard & Co**, Vins, à Sion, avise sa nombreuse clientèle qu'elle est en mesure de fournir les **Champagnes suisses** (grands vins mousseux) Mauler & Cie, à Motiers, pour les fêtes de fin d'année.

Pour Sion-Ville, livraison à domicile depuis 4 ou 8 demi-bouteilles.

La Banque Cantonale

émet des „**Bons de dépôt**“

à 5 ans de terme, au taux du

4 3/4 0/0

La Petite Revue

Journal national suisse paraissant à Lausanne le **mardi** et le **vendredi**

est envoyée

gratuitement

dès ce jour au 31 décembre 1917 à tout nouvel abonné pour l'année 1918 entière.

La **Petite Revue** est le plus grand et le meilleur marché des journaux bi-hebdomadaires.

Un an 3 fr. 50, 6 mois 2 fr. On s'abonne par versement de fr. 3.55 à notre compte de chèques II. 76 ou par carte, à l'Administration de la **Petite Revue**, Lausanne.

Arbres de Noël

Vente à prix réduit de toutes les fournitures pr arbres de Noël

Liquidation de cet article. Profitez tous de l'occasion

Librairie-Papeterie Marschall, Martigny

Expédition rapide — Téléph. 104

Boulangerie-Pâtisserie Lonfat, Martigny

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, j'informe le public de Martigny et environs qu'il y aura grand choix de **tresses, gâteaux levés, tourtes, tofaits et pâtisseries** en tous genres.

A partir du 1^{er} janvier 1918, la pâtisserie sera ouverte tous les dimanches, mais elle sera fermée le lundi.

Se recommande

M. Lonfat-Delaloye

Membre de l'Association des Boulangers, Pâtisseries et Confiseurs suisses

ETRENNES UTILES

MESDAMES, MESDEMOISELLES !!

Voulez-vous plaire à votre époux ou à votre fiancé ? Offrez-lui, pour ses étrennes, une plume réservoir « Mont Blanc » ou « Monte Rosa ».



Grand choix depuis 0 fr. 75 à 30 fr. la pièce

Librairie-Papeterie Moderne

Mce MARSCHALL, Martigny — Téléph. 104.

Fabrique de fourneaux
en pierre claire de Bagnes

fixes et portatifs, brûlant tous combustibles

Les plus économiques,
Les plus durables,
Les plus hygiéniques.

SION 1909 - MÉDAILLE D'OR

Dépôts à Martigny-Bourg et à Villa, Sierre

Cartes postales pour Noël et Nouvel-An

Vente en gros et au détail

Grand choix depuis 5 fr. le cent, 70 ct. la douzaine

Librairie-Papeterie Marschall, Martigny

Expédition rapide. Téléphone 104.



NICOLLIER & C^{IE}

FERS VEVEY
ET FOURNITURES

POUR L'INDUSTRIE - LE BÂTIMENT

.... LES CANALISATIONS

A. Duc

Médecin-Vétérinaire

Hôtel de la Paix

(Restaurant de la Poste)

Téléphone 81

Sion

On demande pour la Haute-Savoie des **Ouvriers menuisiers et ébénistes**

S'adresser au Confédéré en ajoutant 20 ct. pour la réponse.

On cherche à louer

à Martigny

pour le mois de mars

un appartement

de 4 à 5 pièces de préférence

avec jardin.

Offres sous X X au « Confédéré ».

Personne d'âge mûr

bonne santé, soigneuse et

ayant l'habitude des enfants

est demandée pour tenir

ménage d'un Monsieur seul,

avec 4 enfants (7 ans 3 ans), à

la campagne. Gages à convenir,

avec augmentation éventuelle

selon aptitudes. — Références.

S'adresser à M. Jos. Luder,

notaire, à Sembrancher.

A vendre

Piano d'occasion

à 280 fr.

H. Hallenbarter, Sion.

Attention !

Lundi 24 décembre, chaque client achetant pour 10 francs recevra

une grande plaque de chocolat

Distribution gratuite de

magnifiques calendriers

GRANDS MAGASINS

Ville de Paris, Martigny

ouverts les dimanches 23 et 30 décembre

Etrennes utiles et agréables

Maroquinerie soignée : Portefeuilles, Porte-monnaie, Portecigares, Porte-Cigarettes, Sacs de dame, Buvards, Sous-main, Trousses de voyage. Serviettes, Sacs d'école, Porte-musique.

Papiers fins, Boîtes fantaisie, Blocs, Cartes-lettres de 75 ct. à 8 fr. la boîte.

Ecritoires en marbre, bronze et avec socle en bois, de 1.25 à 40 fr.

Plumes-réservoirs de Ire marque, de 75 ct. à 30 fr.

Appareils à photographie, de 7.50 à 150 fr. (Catalogue sur demande).

Librairie, nouveauté. Albums d'images et à colorier.

Cadres à photographie en bois, cuir, dorés, ovales et ronds.

Boîtes de cigares, cigarettes, Articles pour fumeurs (anciens prix).

Bureau 1918

Agendas de bureau et de poche, Copie de lettres, Classeurs, Presses à copier. Registres courants et spéciaux, Registres et carnets à feuillets mobiles. Meubles de bureau, classement vertical. Cartes-fiches en tous genres.

Le plus grand choix d'articles pour cadeaux vous le trouverez à la

LIBRAIRIE-PAPETERIE MODERNE

Mce Marschall, Martigny

Malgré les hausses, toutes mes marchandises sont vendues au plus bas prix et avec un escompte de 5% sur les articles de papeterie, par suite d'achats considérables faits en temps opportun.

A tout acheteur depuis 5 fr. il sera fait un Cadeau-surprise

Le magasin sera ouvert tous les jours jusqu'à la fin de l'année

EXPÉDITION RAPIDE

Téléphone 104

LA CHAUSSURE !

voilà un **CADEAU UTILE**
à l'occasion des jours de fête

Grâce au grand stock disponible et aux achats faits encore à temps, nous pouvons offrir à notre clientèle

La Chaussure encore à des **Prix très avantageux**

Réparations promptes et soignées — Furol

Il sera distribué un joli **Calendrier de poche**
à chaque client faisant un achat.

CHAUSSURES MODERNES S. A.

succ. de Grandmoulin Frères

MARTIGNY

Campagne

A vendre ou à louer

aux environs de Bex, région **St-Maurice-Lavey**, une propriété d'environ 12 poses, terrain en parfait état de culture, avec maison d'habitation de construction récente (4 appartements, dont 3 se louent très facilement) et toutes dépendances de ferme.

Pour renseignements et offres s'adresser à R. Meylan, gérant à Bex.

Voies urinaires

Blennorragie, Cystite, Urétite

Prostatite

guérison radicale par les **capsules Timey**, balsamiques.

Le flacon fr. 5.75. Injection

Prima, antiseptique, le flacon fr. 2.—

Demandez brochure gratuite sous pli fermé et discret (joindre 10 ct. pour le port).

Pharmacie de la Place Grenus

Genève N° 8

On cherche un **jeune homme sérieux**

désirant s'intéresser à un commerce.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Pierre Chappaz,

notaire, Martigny-Ville.

Volaille de table

Poules, dindes, dindons, oies

6 fr. le kg. — Canards, poulets,

poulardes 7 fr. le kg.

Expéditions partout.

Parc avicole, Yverdon.

JOUETS ETRENNES UTILES JOUETS

Choix le plus grand, le plus beau et le meilleur marché de la région

Manteaux
toutes teintes
haute nouveauté
façon
très élégante
48.— 52.— 59.—
67.— 75.— 95.—
103.— 115.—
pure laine

Grand Assortiment de Fourrures
pour dames
et enfants
depuis **3.50**
jusqu'à **140.—**

Robes
Le dernier cri
de Paris
Teintes : noir, beige,
marine, gris-bleu
et Bordeaux
45.— 75.— 95.—
115.—
Superbe choix de Jupons
soie et autres

Arbre de Noël

Si vous le désirez bien garni et à peu de frais, c'est chez nous que vous trouverez le plus beau choix.

Avis important

Chaque client recevra à titre gracieux un superbe calendrier avec poche. — Hâtez-vous avant l'épuisement.

Nous offrons gratuitement un agrandissement peint à l'huile, d'après toute photographie, pour tout achat de 50 fr. dans 3 mois.

Articles pour messieurs

Chemises blanches de 7.90 à 11.50
Chemises fantaisie de 6.50 à 10.50
Cravates 0.95, 1.50, 4.20
Cols de 0.70 à 1.50
Manchettes dep. 1.90
Nécessaires de poche, rasoirs et rasoirs de sûreté.

Parfumerie

Savons en boîtes étrennes de 3.50 à 7.50
Boîtes contenant savons et parfums de 3.50 à 10.50
Parfums de 0.80 à 2.50
Parfums de luxe de 5.— à 22.—
Manicures de 6.90 à 17.—

Papeterie

Papeterie de luxe de 1.25 à 5.50
Albums pour cartes postales de 1.20 à 9.—
Albums pour photographies de 4.— à 25.—
Cadres pour photographies de 0.30 à 2.50
Albums de poésies de 0.90 à 3.25
Magnifiques sous-main de 1.50 à 4.90
Beau choix de Parapluies

Tabliers

Kimonos de 3.— à 10.—
Avec bret. en coton de 2.50 à 4.90
Sans bret. en coton de 1.90 à 3.50
Avec bret. fantaisie de 3.25 à 13.50
Sans bret. fantaisie de 1.90 à 4.50

Lingerie

Chemises de jour de 3.90 à 12.—
Chemises de nuit de 7.90 à 18.—
Cache-corset de 1.70 à 6.50
Pantalons de 2.90 à 10.50
Jupons de 3.75 à 14.—
Belles parures
Prix divers

Corsets

Couleur de 3.95 à 26.—
Blanc de 4.90 à 18.—
Lavables 13.50
Pour fillettes de 3.70 à 7.90
Soutiens-gorge de 3.20 à 6.50
Ventrières 5.90
Articles de bébés

Sacoques

En soie de 3.50 à 22.—
En soie tricotée, article réclame 3.50
En cuir de 3.50 à 25.—
Sacoques pour fillettes de 1.10 à 3.50
Porte-monnaie pour dames et messieurs de 0.90 à 7.50
Portefeuilles pour messieurs de 1.75 à 15.—

Cassettes

Nécessaires de 2.90 à 9.50
Ravissants coffrets de 4.50 à 11.—
Nécessaires de voyage de 10.90 à 18.—
Boîtes à gants de 1.90 à 7.50
Boîtes à mouchoirs de 1.30 à 6.50
Boîtes à cravates de 1.75 à 7.80
Boîtes à cols de 1.90 à 4.89
Boîtes à manchettes de 2.25 à 5.50

Mouchoirs

Brodés, le carton de 3 p. de 1.10 à 6.50
Avec initiales, carton de 6 p. de 2.90 à 4.50
Mouchoirs fantaisie, la pièce 0.40, 0.95, 1.20
Mouchoirs pr messieurs 0.40, 0.60, 0.85, 1.20
Pochettes coton et soie de 1.20 à 2.50

Blouses

en soie, toutes teintes, toutes qualités
façon haute nouveauté de 12.50 à 32.—

50% de rabais sur tous les modèles et chapeaux garnis pour dames

Swaeters pour hommes

Avec col rabattu et cravate de 18.— à 22.—
Swaeters pour hommes de 8.50 à 15.—
Swaeters pour enfants de 3.40 à 7.90
Costumes tricotés 16.50

GRANDS MAGASINS Au National, Martigny

Propriétaire : A. GIRARD-RARD

Visitez notre beau rayon de tissus

Avant de faire vos achats pour les fêtes, Consultez ces Prix

car il est de votre intérêt, par ces temps de vie chère, de veiller à ce que vos achats soient faits de bonne qualité et très avantageusement. Mes prix actuels vous permettront cela. Le Catalogue illustré des Montres, Chaînes, Bijouterie, Régulateurs et Réveils est envoyé sur demande, GRATIS ET FRANCO.

Afin de vous convaincre de la bonne qualité de mes produits, j'envoie volontiers aux personnes solvables des envois à choix.

C. Wolter-Moeri, Fabrique d'Horlogerie

Envoi contre Remboursement

LA CHAUX-DE-FONDS

Echange admis

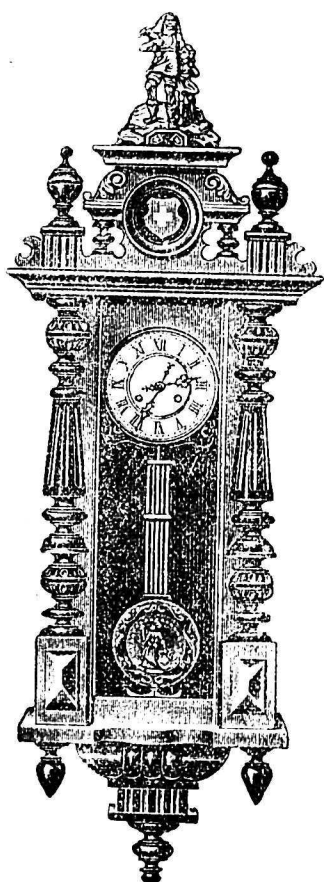
5 ans de garantie écrite pour Régulateurs, 3 ans pour Montres, Réveils et Pendulettes

N° 661. Régulateur « Suisse », hauteur 110 cm., longueur 39 cm., cabinet noyer mat, orné avec croix fédérale et « Guillaume Tell », balancier « Helvetia », marchant 15 jours, extra, superbe sonnerie cathédrale Fr. 41.25
N° 500. Régulateur réclame, haut. 80 cm., noyer mat, marchant 15 j., superbe sonnerie. Fr. 21.90
N° 245. Réveil de précision « Général Wille », haut. 22 cm., boîte nickelée, grande cloche avec ou sans le portrait du général Wille et couleurs suisses et inscription « Souvenir de l'occupation des frontières 1914-1915 ». Très forte sonnerie, cadran lumineux. Fr. 8.85
N° 363. Réveil de précision « Wolter-Moeri's », hauteur 19 cm., très forte sonnerie par 4 cloches, cadran lumineux. Fr. 9.50

N° 290. Pendulette bois sculpté, hauteur 18 cm. Fr. 2.25
N° 508. Hauteur 20 cm., riche sculpture. Fr. 3.25
N° 512. Coucou, hauteur 50 cm., chantant les demies et les heures. Fr. 17.50
N° 713. Coucou, hauteur 44 cm. Toutes les heures et demi-heures, Poiseau sort, chante et rentre. Riche sculpture. Fr. 22.—

MONTRES POUR HOMMES
N° 201. Remontoir ancre boîte élég. et solide en métal ou acier. Fr. 6.35
N° 207. Remontoir ancre à seconde boîte élégante et solide en métal ou acier, excellente qualité. Fr. 8.50
N° 107. Remontoir de précision ancre 15 rubis, boîte métal solide, mouvement sup., 2^e qual. Fr. 16.50 1^{re} qual. Fr. 19.25
N° 204. Remontoir cylindre argent galonné, bon mouv. 6 rub. Fr. 13.75
N° 209. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent mouv. soigné, 10 rub. Fr. 19.25
N° 115. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent mouv. soigné, 10 rub. Fr. 22.—
N° 217. Remontoir ancre boîte argent blanc ou galonné, cuvette argent, 15 rubis, très soigné. Fr. 27.50

MONTRES pour DAMES
N° 203. Remontoir cyl. boîte acier oxydé, 2^e qual. Fr. 9.35 1^{re} qual. Fr. 13.75
N° 215. Remontoir cylindre arg. galonné, cuvette arg. 8 rubis. Fr. 17.—
N° 214. Remontoir cylindre arg. galonné, cuvette arg., 10 rubis. Fr. 19.25.
N° 212. Remontoir cylindre forte boîte arg. galon. cuv. arg. 10 rub. Fr. 22.—
N° 315. Remontoir cylindre boîte extra forte, arg. galon. gravé riche av. incrustation or, cuvette arg. 10 rubis, très soigné. Fr. 27.50
N° 305. Remontoir cylindre boîte or 18K. gravé riche ou filet émail, mouvement soigné, 10 rubis. Er. 46.75



Compagnie Singer, Martigny

SKIS

en frêne suisse
Article-Réclame
à partir de
Fr. 20.— avec fixation

Bâtons

depuis fr. 2.50

Chaussures de skis

à partir de
Fr. 33.— et 85.—

Luges Davos - Bobsleighs

Patins

(25 modèles)

Catalogue illustré 1918
32 pages illustrées, gratis

BONNETERIE SPORTIVE
Catalogue illustré gratis

OCH Frères
Montreux

Usine de la Vièze

Edm. TROTET, Monthey

Taillerie de verres et cristaux

Verrerie : Gobelets, Verres à pied, Boutelles, Carafes, Spécialités pour Hôtels, Restaurants et Cafés.

Cristaux : Services à vins et à liqueurs, Articles de Bohême, Vases à fleurs, Bonbonnières.

Porcelaines : Services de table, Services à thé, à café, Articles de Limoges.

Faïences : Articles courants et de luxe, Garnitures de cuisines, de lavabos, Cafetières et Théières.

Poteries : Articles ordinaires, Bassins à lait, Barattes, Grès. Majolique de Thoune.

Gros et Détail

Teinturerie-Blanchisserie Henri Burnod

Rue Grd St-Bernard Martigny-Ville Quartier de Plaisance

Teinture de Costumes tout faits
Lavage chimique - Détachage et nettoyage à sec
Vêtements de Messieurs remis à neuf
Nettoyage et teinture de plumes, boas, gants et peaux de moutons
Battage et nettoyage de tapis et milieux de salon
Teinture pour ameublement
Lavage à neuf
Epuraton de couvertures, flanelles et vêtements

DEUIL EN 24 HEURES

Repassage et glaçage de Chemises, Cols et Manchettes
LINGE FIN ET ORDINAIRE
Travail soigné Prix modérés

VINS EN GROS A. ROSSA - Martigny

Vins blancs et rouges de 1^{er} choix, aux prix les plus avantageux
Maison très connue et de toute confiance

CIGARES pour étrennes

200 pièces Flora-Rio fr. 6.60
100 » Achilles à 10 ct. » 7.40
100 » Burgos à 15 ct. » 8.80
100 » Brissago » 5.80
J. HILDEBRAND, Einsiedeln

Fours de campagne à 2 étages

pour cuire le pain, gâteaux et sécher les fruits. Grande économie. W. Aeschlimann, constructeur de fours, à Montreux.

On prendrait en hivernage un mulet sage

S'adresser à Henri Gaillard, rue des Alpes Martigny.

A vendre une génisse

race tachetée, prête au veau. S'adresser à M. Hilaire Gay, Rue d'Octodure Martigny.

La situation actuelle de l'industrie hôtelière

On lit dans la *Suisse Economique* :

De même qu'un médecin ne doit pas abandonner son malade aussi longtemps que celui-ci conserve un souffle de vie, de même on ne doit pas désespérer de la situation, parce que, dans des cas malheureusement trop fréquents, elle apparaît inextricable.

Pour qui connaît les affaires, financières et autres, il y a rarement un danger insurmontable, sauf dans les cas que nous pourrions appeler « chroniques » c'est-à-dire lorsque les embarras remontent bien avant la guerre. Et pour qui connaît le fonds des affaires hôtelières, il faut avouer que depuis bien des années un grand nombre d'entre elles ne marchaient qu'en apparence et non en réalité.

Mais il est bon de relever très sérieusement le fait que, si les banques se plaignent aujourd'hui, des retards ou des suspensions de paiement d'intérêts, et si elles semblent manifester quelque animosité envers les hôteliers, elles ne peuvent s'en prendre qu'à elles-mêmes; elles ne nous semblent pas avoir le droit d'adresser des reproches aux hôteliers, aussi longtemps que ceux-ci ont fait preuve d'activité et de bonne volonté.

Les banques ont évidemment cru, jadis, faire de bonnes affaires en accordant leur confiance et des fonds à l'industrie hôtelière; elles partageaient la confiance des hôteliers en l'avenir, et si elles en pâtissent quelque peu aujourd'hui, elles n'en souffrent pas plus que les hôteliers eux-mêmes, qui perdent non seulement leur argent mais encore tout leur travail.

Un hôtelier disait récemment avec raison : « Il est naturel que les banques soient découragées aujourd'hui, mais nous le sommes bien davantage. Elles doivent, du reste, se souvenir que nous n'avons pas été prendre leur argent dans leurs caisses. Non, elles nous ont prêté des fonds, contre de bonnes garanties et de beaux intérêts, après études et expertises. Elles se sont trompées comme nous, et avec nous, et nous sommes les premiers à en pâtir ».

Un fait à relever, c'est que l'argent qui est actuellement perdu dans l'hôtellerie représente une valeur toute différente de celui qui a été engouffré dans des spéculations de funeste mémoire. Si nous comparons les pertes hôtelières à celles qui ont résulté des mines d'or et plantations de caoutchouc (pour ne citer que deux campagnes connues de chacun), nous constatons que, d'un côté, la perte a été absolue et totale, tandis que l'hôtellerie n'est qu'en léthargie; elle est assurée de se relever immédiatement à la signature de la paix. Il s'agit donc d'une perte d'intérêt, ayant sa répercussion naturelle sur le capital, mais en somme *perle d'intérêt* seulement. Cherchons par contre, ce que sont devenues les belles actions ou et caoutchouc! Là, tout est disparu, le capital avec les intérêts; et tandis que nos hôtels restent en Suisse, utilisables encore de toutes façons, faisant vivre, même aujourd'hui, un grand nombre de personnes, d'employés, de fournisseurs, de chemins de fer, etc., et, continuant, malgré leur misère, à contribuer à la prospérité générale, — ces belles actions ne sont plus que des chiffons de papier, dont on n'a pas même osé tapisser nos halls d'hôtels ou de villas; c'eût été là pourtant une décoration bien moderne, et plus riche que tous les ors de nos Palaces.

Nos hôtels sont encore debout, chez nous; ils font encore vivre du monde, même s'ils

ne payent plus leurs intérêts; ils sont encore là au moment des patentes et impôts fédéraux, cantonaux ou communaux; voilà un fait qu'on ne doit pas oublier.

L'hôtelier a eu grand tort, jadis, de ne pas calculer suffisamment la dépréciation des immeubles et du mobilier. Un entretien courant était considéré comme suffisant. Or, un hôtel vieillit bien plus rapidement qu'un simple immeuble locatif, et il exige ainsi un amortissement très rapide. Ce sera évidemment la grande leçon de la guerre.

Un hôtel moderne est déjà vieux au bout de peu d'années; un mobilier de dix ans porte bien des rides. Pour que l'hôtel reste toujours moderne, il faut y consacrer donc chaque année des dépenses assez importantes de renouvellement en immeuble et en mobilier. La folie de luxe qui a présidé à toutes les constructions les plus récentes rendait ces améliorations encore plus nécessaires. L'amortissement aurait dû être au moins du 10 % par an; qui l'a jamais fait? L'hôtel est en somme, une usine dont l'outillage ne doit figurer que pour un franc dans l'inventaire après un emploi relativement court.

L'hôtelier aurait dû, pour ce renouvellement incessant, trouver les fonds nécessaires dans les résultats de son exploitation courante; mais cela s'est rarement vu; la banque était toujours là, du reste, prête à offrir de l'argent, considérant que ces améliorations constituaient une augmentation de capital, alors qu'elles n'étaient que de l'entretien indispensable, pour une maison obligée de conserver son rang en restant toujours moderne. On escomptait souvent une augmentation probable des prix; mais, lorsque cette augmentation s'est manifestée, elle n'a guère dépassé une saison ou deux, alors que les frais d'exploitation de tout genre augmentaient aussi régulièrement.

Le crédit à l'hôtellerie a donc été trop facile, et l'on ne saurait faire aucun reproche à ceux qui en ont profité pour travailler.

La réaction se fait sentir vigoureusement; l'hôtellerie est considérée aujourd'hui comme une valeur *absolument nulle*. Et l'on pourrait arguer sur ces opinions extrêmes si par contre l'équité n'obligeait pas à tenir compte de la patience témoignée par la plupart des banques pour la réorganisation ou la liquidation à l'amiable des anciennes affaires.

On a déjà fait, dans ce domaine, un assainissement très important. Les banques n'ont aucun intérêt à brusquer des débiteurs malheureux, aussi longtemps que ceux-ci se sont montrés honnêtes et actifs; c'est un gros souci pour elles que de devoir se charger de la reprise d'hôtels; elles font tout leur possible généralement pour éviter des faillites. Mais, dans les cas où la mauvaise situation actuelle dépend autant des circonstances que d'une précédente exploitation imprévoyante ou franchement ruineuse, les banques ont dû d'abord se résoudre à des opérations décisives.

Comment se dénouera la crise actuelle? Alors que certaines personnes prédisent un « chambardement » général, d'autres, se basant sur le récent arrêté du Conseil fédéral, qui facilite et prolonge le sursis, voient l'avenir avec parfaite tranquillité d'esprit.

La vérité est, naturellement, entre ces deux extrêmes; le sursis donne tort aux pessimistes; quant aux optimistes, ils omettent certainement de calculer que si les intérêts ne sont pas immédiatement exigibles, ils ne s'en accumulent pas moins, et finiront par constituer des chiffres dangereux.

En somme, le sursis n'a d'autre but que de donner le temps aux créanciers et aux débiteurs pour faire des arrangements à l'amiable dans l'intérêt des deux parties.

Cette opinion, qui nous est personnelle, sera probablement accueillie par un sourire sceptique; ce sourire ne nous empêche pas

de connaître un grand nombre d'hôteliers sérieux et expérimentés, qui sont prêts à s'intéresser même financièrement, à toute affaire sérieuse. L'abondance des bonnes occasions suscite des demandes et en provoquera encore bien davantage. Une bonne affaire d'hôtel, bien organisée financièrement, sera toujours une bonne affaire, même si elle nécessite un travail plus énergique et plus suivi pendant la guerre, — tout comme un homme robuste conserve sa valeur, même pendant une attaque de rhumatisme ou de grippe.

La question importante est seulement de savoir discerner la question intrinsèque des affaires, — c'est le soin de spécialistes.

Propos de Jacques Bonhomme

L'intense crise économique que nous subissons par ces temps douloureux a accentué de notable et malheureuse façon l'antagonisme séculaire entre la ville et la campagne. En Valais particulièrement on se plaint que le ravitaillement des centres urbains et industriels par les montagnards producteurs se fait mal et que ces derniers se montrent bien récalcitrants. Dernièrement M. Défayes, au Grand Conseil, s'est fait l'écho des communes de la plaine en exhalant des plaintes amères à l'égard des habitants des hautes régions. J'avoue n'avoir pas bien compris les récriminations de l'honorable juge cantonal. Ce dernier n'est-il le représentant de communes agricoles qui en fait de produits laitiers doivent se suffire autant et mieux que les localités montagnaises dont on exagère l'importance des ressources agricoles. De même que, comme l'affirme un proverbe connu : « C'est le cordonnier qui est le plus mal chaussé », il ne sera pas déplacé de souligner ici que bien souvent ce ne sont pas les petits propriétaires de la montagne qui consomment le plus de beurre et de fromage même aux prix d'avant la guerre. On a le tort d'assimiler le prolétariat agricole valaisan aux gros paysans du Plateau suisse qui marchent sous le drapeau agrarien des Laur, Jenny et Freiburghaus!

Quand on pense que l'été dernier, les prescriptions cantonales et fédérales en faveur du ravitaillement des villes en beurre ont atteint en pratique de nombreux ménages où le produit estival d'une unique vache devait répondre aux besoins d'une famille de six, huit ou même dix personnes, et que ces ménages ne trouvaient pas ensuite, même avec une offre sensiblement supérieure, à remplacer le beurre qui leur avait été séquestré à fr. 5.70 le kilo, on serait bien mal avisé de les accuser encore d'égoïsme. Et en divers endroits le beurre réquisitionné a été drainé hors de la commune sans souci des besoins des non-producteurs de la localité.

Avant de fixer les prix maxima pour les fromages, l'été dernier, a-t-on calculé leur prix de revient avec la cherté actuelle de la vie? Je pense que non, sans quoi ces maxima auraient dû être notablement majorés. Avec le renchérissement extrême du bétail au printemps 1917 et celui toujours ascendant des salaires agricoles, avec les prix fabuleux qu'accusent certains accessoires nécessaires — la présure par exemple! — vaut-il encore la peine de fabriquer du fromage à 2,40, 2,70 ou 3 fr.? L'autorité compétente, en l'espèce le Département de l'Intérieur et ses services auxiliaires, en examinant la comptabilité de nos alpages exploités en consortiums, verrait de quelle façon leurs budgets enflent d'année en année et quel est le coût de l'estivage d'une vache laitière.

L'enquête que je préconise serait un travail

aussi utile qu'intéressant, bien susceptible de fournir des indications précieuses à l'aide desquelles il serait aisé d'établir des normes équitables. Sans doute, il faut que tout le monde puisse vivre, mais ne serait-il pas possible de laisser au vaillant producteur, nourricier du pays, empocher le bénéfice absorbé par une bureaucratie envahissante. Il faut encourager le retour à la terre et l'attachement au sol autrement que par de beaux discours aux Chambres fédérales. En méconnaissant la véritable situation économique de nos vallées, le douloureux phénomène du dépeuplement des villages de montagne va sévir avec une recrudescence marquée et aura son contre-coup fatal dans la pléthore grandissante de la dépopulation des villes, dont le mirage trompeur attire malgré tout nos jeunes gens, peut-être au grand détriment de l'avenir économique de la Nation.

Le Paysan de la Dranse.

Heures d'ouverture des Bureaux de poste

Sous réserve des autres décisions que pourra prendre ultérieurement le Conseil fédéral, tous les offices de poste devront, à partir du 20 décembre, de nouveau être ouverts depuis 8 h. du matin au lieu de 8 h. 1/2.

Du 20 au 31 les guichets devront être ouverts jusqu'à 7 h. du soir.

Pour la période du 20 au 31 également, les offices postaux qui étaient précédemment ouverts toute la journée ne devront plus fermer les guichets pendant l'heure de midi.

BIBLIOGRAPHIE

Les Robinsons de Sambre-et-Meuse (Aventures de trois jeunes Belges et d'un jeune Français), par Edmond Chollet. — Un vol. in-8 carré cartonné, couverture en couleurs. Editions „SPES“, Lausanne. C'est le véritable livre de la Guerre pour les enfants des Alliés et des neutres. La donnée en est empruntée aux réalités tragiques de l'invasion allemande en Belgique et en France. Le récit est vivant, entraînant, varié, abondant en épisodes émouvants ou pittoresques, bien fait pour enchanter les jeunes lecteurs.

Un apprentissage, par Marguerite Piccard. — Un vol. in-12. Editions „SPES“, Lausanne. C'est l'émouvante histoire d'une jeune fille du monde brusquement déclassée au rang de simple apprentie couturière, que nous conte avec un grand sens des réalités et un grand don de sympathie, l'auteur de cet ouvrage moralement très beau, d'une portée sociale évidente, qui doit éveiller chez toutes les jeunes filles et les femmes qui pensent, un puissant intérêt. Elles ne le liront pas sans une réelle émotion.

Spectacles et concerts

ROYAL BIOGRAPH MARTIGNY

« Les Deux Mallets », scène comique. « Un insecte mineur, la courtisane », nature en couleurs. « Deux maris, deux femmes et un commissaire », scène comique en 2 actes. « Le cuirassé Requin bombarde la côte de Syrie ». Pour terminer cette belle soirée :

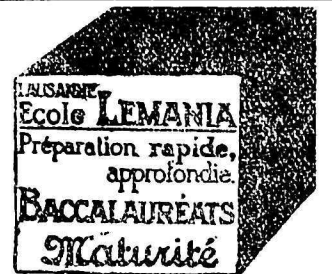
LA PASSION

Cette brillante représentation sera donnée à 8 1/2 h. du soir le lundi 23 décembre, veille de Noël, et sera terminée assez tôt pour permettre aux paroissiens d'assister à la messe de minuit. Salle chauffée. Il n'y aura pas de spectacle le jour de Noël.

Où trouver ailleurs une occasion de s'instruire, de s'amuser et de se chauffer pour 40, 60, 80 ct. et 1.20?

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD

PRO PATRIA



FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris

26

Hésitation sentimentale

par

l'Auteur de « AMITIÉ AMOUREUSE »

Quant à elle, la décision de son ami d'enfance la troubla peu. Elle ne comprenait pas que le séjour d'Etretat ne lui eût pas été plus agréable. Mais sans chercher plus loin, elle ne voyait en cela que l'aversion du jeune homme pour la vie mondaine.

Le jour du départ, alors qu'elle regardait, pensive, la voiture qui conduisait à la gare les deux jeunes hommes, Denise lui dit :

— Cette idée de Jean, d'emmener mon frère avant la fin des vacances, est stupide. Je pense que tu ne vas pas regretter ce grincheux. Bertrand n'était-il pas aussi bien ici qu'en Allemagne?... Mon Dieu! Jean a été assez maussade pendant son séjour!... C'est incompréhensible que tu l'aies pu supporter. Il devrait éviter de faire une tête pareille et s'estimer heureux d'être reçu ici.

— Pourquoi es-tu toujours dure pour ce pauvre

garçon? S'il n'aime pas le monde et s'il n'a pas l'hypocrisie d'y montrer un visage aimable, est-ce là une raison pour lui en vouloir? Quant à moi, je pardonne bien des choses au camarade attentif, un souffre-douleur de mon enfance. Alors que j'étais une petite fille despotique et gâtée, Jean m'amusait avec patience des heures entières. Je suis sûre de son dévouement, et je lui suis reconnaissante de nous témoigner, avec cette ardeur sans défaillance, un si noble sentiment. Aussi, quoi qu'il puisse dire ou faire, je connais sa profonde affection pour nous et je l'aime en raison de ce familial attachement que je sens en lui. Il était bien ému, tout à l'heure, en nous disant adieu... Je serais donc ingrate si toutes mes relations d'aujourd'hui pouvaient me le faire oublier.

— Allons, n'en parlons plus, conclut Denise; je ne veux pas arracher de ton cœur des souvenirs si tenaces, mais nous pourrions les promener, qu'en penses-tu? Il y a aujourd'hui, un match intéressant au Tennis Club, allons-y.

Marie-Thérèse se laissa convaincre; elle s'amusa toujours aux parties de tennis qu'on organisait chaque après-midi soit chez elle, soit au Club de la Passée, soit dans les villas voisines.

Après être montées dans leur chambre pour s'habiller, les deux jeunes filles repartirent bientôt, vêtues de piqué blanc, coiffées de l'indispensable canotier, et portant sous le bras leur raquette enfermée dans sa gaine de toile grise.

Tout en causant, elles prirent le chemin du Ten-

nis-Club, où leurs amis se réunissaient ce jour-là.

Sous les pommiers de la pelouse qui entoure les cours, un goûter par petites tables était servi. Madame des Blandières, qui l'avait commandé, en faisait les honneurs, aidée de ses filles.

Jeanne et Alice des Blandières ou, plus familièrement « les petites des Blandières », jeunes personnes très lancées, flirtaient dans l'espoir de trouver, par ce moyen, des maris, et exigeaient, comme qualité primordiale, qu'ils fussent riches.

Elles ahurissaient un peu les garçons du buffet en s'adonnant avec trop de conscience au service du lunch offert ce jour-là par leur mère, excitant à manger et à boire les jeunes gens qui se pressaient dans leur sillage. Etait-ce pour stimuler les forces que toute cette jeunesse allait devoir, tout à l'heure, employer au tennis et au flirt?

Audacieuses et provocantes, ces jeunes filles étaient le spécimen le plus complet de ce que, pour autoriser une certaine liberté d'allures, on appelle très improprement en France : « l'éducation américaine ». Ce genre d'éducation, greffé sur ces natures de petites latines légères, qui n'avaient pas trouvé dans leur tempérament la retenue et la dignité des jeunes anglo-saxonnes, produisait un singulier résultat. Elles semblaient de jeunes pouliches un peu folles, amusant les yeux par des formes rondes, de jolies tailles, et l'envolement soyeux de leurs longs cheveux drôlement ébouriffés en toupets de clowns.

L'aînée parlait beaucoup et riait sans cesse; la

seconde, plus douce, imitait sa sœur en tout. Parce qu'elles étaient jolies, toujours aimables, les jeunes gens déclaraient les adorer; malgré cela, jusqu'alors, aucun ne s'était posé en prétendant.

Auprès des tables, madame d'Ornoy, toute rose sous le reflet de son ombrelle, donnait audience à Max Plattel. Elle bavardait avec grâce, tout en mangeant des sandwiches au caviar.

— Que vous êtes drôle! répétait-elle sans cesse au jeune romancier. Personne ne m'amuse autant que vous...

— Alors tout est vraiment bien dans le meilleur des mondes, approuvait le littérateur. Je suis drôle, vous êtes jolie; or, il se trouve que c'est moi, parmi tant d'autres, qui suis appelé à cette importante fonction de vous faire rire, moi qui goûte si particulièrement la grâce aimable de votre sourire et le charme joyeux de tout votre être... Dites, charmante madame, qui préférez-vous? moi, ou ce beau Martholl dont la plastique révolutionne vos amies?

En ce moment, le beau Martholl se mettait en frais pour les représentants de la colonie anglaise. Avec eux seuls, il se montrait liant, comme s'il avait profession de mépriser ses compatriotes, et affichait une anglomanie forcenée. Rien ne lui semblait bien, ni chic, qui ne vint de Londres; à chaque instant, dans la conversation, il trouvait moyen de se vanter des amis et des alliés qu'il avait de l'autre côté du détroit.

(A suivre)

Tout Martigny et environs

profitera de notre

VENTE SENSATIONNELLE

de

Cadeaux utiles

Pour dames et jeunes filles

Boîtes à gants
Boîtes à mouchoirs
Boîtes à ouvrage depuis 0.75

Papeterie
Le paquet de 100 feuilles lignées 0.85
Le paquet de 25 feuilles (papier toile), en bleu, mauve et rose 0.40
Papeteries fantaisie depuis 0.50

Sacoches, Aumônières
soie, moire, cuir et perles, depuis 2.95
Porte-monnaie depuis 0.45

Mouchoirs
Mouchoirs batiste, ourlets à jour 0.15
Mouchoirs blancs, qualité sup. 0.45
Pochettes batiste brodée, ourlets à jour 0.45

Cols
Col organdi, jolie broderie 0.30
Col batiste, superbe broderie 0.55

Parfumerie
Assortiment splendide de parfums, savonnets, poudres, crèmes, etc.

Bas
Bas noirs, fins, bonne qualité, la paire 1.85
Bas noirs, qualité supérieure 2.25
Bas fil d'Ecosse 2.85
Bas laine depuis 3.85

Lingerie
Cache-corset toile fine, jolie broderie 2.85
Chemises de jour, qualité supérieure, richement brodées 4.95
Pantalons pour dames, très jolie toile, finement brodés 3.90

Blouses
Blouses flanelle, dessins nouveaux 4.95
Blouses flanelle anglaise, col satin, boutons fantaisie 7.50
Blouses en pongé blanc et couleur depuis 11.50

Manteaux modernes depuis 45.—

Quelques jours avant Noël
et Nouvel-An
DISTRIBUTION GRATUITE
de **MAGNIFIQUES CALENDRIERS**

Pour messieurs et jeunes gens

Porte-cigarettes métal depuis 1.65
Porte-feuilles depuis 1.65
Porte-monnaie depuis 0.55

Boîtes à cols
Boîtes à mouchoirs
Boîtes à cravates depuis 0.95
Service à raser 0.55
ALBUMS cartes postales, albums photos depuis 1.65

Cravates
Choix énorme depuis 0.25

Chaussettes fantaisie depuis 1.65
Bretelles depuis 1.55

Cols souples et fermes depuis 0.75
Manchettes 0.95

Chemises
en jersey, devant fantaisie 5.45
Chemises zéphir couleur 4.95
Chemises en coutil, 1^{re} qualité 4.50

Caleçons
chauds, en coton gris et beige 4.35
Camisoles jersey mél. 4.25

Parapluies
Parapluies solides, tissu serré 4.45
Parapluies fins, monture paragon 7.85
Parapluies soie 12.—

Complets
Une série complets pour hommes, drap pure laine, façon moderne, exceptionnel 62.50
Pantalons griselette 4.85
Pantalons velours, milaine et drap depuis 15.50

== A notre rayon ==
d'Articles de ménage, tout ce qui vous est nécessaire en faïence, porcelaine, verrerie, aluminium, émail, terre, fer, boissellerie, vous est offert à prix incroyablement bon marché.

= Toute bonne ménagère =
s'en assurera et fera une belle économie. =

JOUETS

Notre exposition est incomparable. Chacun peut visiter et se rendre compte du **bon marché réel de tout**, car nos achats collectifs pour nos six succursales nous donnent l'avantage de pouvoir vendre notre marchandise

à prix beaucoup plus bas

que qui que ce soit.

Quelques exemples parmi nos centaines d'articles réclame

Pour bébés

Hochets fer 0.20
celluloïd 0.40
laine 0.55
TROMPETTES 0.15
Animaux en peluche, velours et peau depuis 0.45
PANTINS articulés 0.85
PLOTS 0.35
Livres d'images etc. 0.25

Pour fillettes

Poupées porcelaine 0.15
étoffe 0.70
Bébés celluloid depuis 0.85
Bébés habillés, tête celluloid 0.60
Chambres à coucher, salles à manger, salons, cuisines depuis 1.60
Meubles seuls depuis 0.25
Potagers depuis 0.45
Ménages fer depuis 0.40
porcelaine 0.60

Charrettes et Poussettes
Pianos
Machines à coudre, etc.

Pour garçons

CHEVAUX depuis 0.40
Jouets mécaniques 0.50
SOLDATS la boîte, depuis 0.25
CANONS depuis 0.35
Fusils, pistolets, sabres depuis 0.80
Moteurs depuis 2.25
Boîtes de couleurs 0.45
Jeux de construction depuis 0.45

JEUX

Les plus intéressants, les plus modernes, tels que le 66, le Winkelried, la Forteresse, Loto, Dominos, Oies, Puces, Charret, Dames, Tennis sur table, Roulette, etc.

FANTAISIES pour ARBRES DE NOËL

Boules, pointes, fantaisies
= glaçons, neige, givre, =
chaînes dorées et argentées,
chaînes d'anges, bougies.

Pour cause de manque de place,
à vendre
un ameublement de salon
à l'état de neuf
S'adresser au « Confédéré ».

Billes et branches
de noyer, plane et poirier
sont achetées
à de bons prix
par la Fabrique de bois de socques Ch. CLARET, Martigny.

Appareils photographiques
Grand choix.
Prix-courant gratuit.
A. SCHNELL
Place St-François, 9
Lausanne

Achetez des machines suisses!



Petits paiements mensuels
Demandez catalogue illustré
Fabrique suisse de machines à coudre, à Lucerne.

Viande de cheval

Bouilli avec os fr. 1.40 le kg.
Rôti sans os ni charge 2.50 »
Viande désossée pour saler, sécher, fumer et faire de la charcuterie fr. 2.30 »
expédition à partir de 2 kg. la
Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, Lausanne.

Librairie-Papeterie

est à remettre de suite ou date à convenir, dans une ville de la Suisse romande. Marchandises aux anciens prix. Capital nécessaire fr. 20.000 environ. Chiffre d'affaires garanti. Bénéfice net fr. 10.000 par an. Faire offres écrites sous S. 34530 L. Publicitas S. A. Lausanne.

Guérison complète du Goutte et des Glandes

par notre **Friction antigoutteuse**, seul remède efficace et garanti inoffensif. Prix demi flacon 2 fr. 1 flacon 3 fr.
Succès assuré, même dans les cas les plus opiniâtres.
Pharmacie du Jura, Bienne

A vendre

Machine à écrire Underwood
occasion, 400 fr.
H. Hallenbarter, Sion.

Armes à feu

Flobert de poche, 6 mm. fr. 3.50 et 4.50. Grand, depuis fr. 6.50. Revolver 6 coups, 7 mm., fr. 12.— A 9 millimètres, fr. 16.— Pistolets, fr. 3.50. Revolver à percussion centrale pour cartouches 7 mm. fr. 25, à 9 mm. fr. 30.— Broom-réduit, Hammerless cal. 6.35, fr. 35.— Cal. 7.65 fr. 40.— Smith-Wellson, cal. 320 fr. 30.— Cal. 380 fr. 35.— Fusil de chasse à 2 coups, dep. fr. 75.— Munitions. Catalogue gratis. Réparations. Ls ISCHY, fabricant, Payerne

Règles

Méthode infailible contre retards
Discretion
Ecrire à H. NALBAN, pharmacie, Petit-Lanney, Genève.

Henri Dorsaz

Boucherie Chevaline
35, Cheneau de Bourg, 35
Lausanne - Tél. 16.21.

Baisse de la viande

J'expédie contre remboursement belle viande de cheval, rôti, 1^{re} qual., fr. 2.60 le kg. 2^{me} qual. fr. 2.20 le kg. sans os. Bouilli avec os fr. 1.30 le kg.

Boucherie bovine

J'expédie contre remboursement belle viande de vache par quartier. Devant fr. 2.60 le kg. Derrière fr. 3.20.



GRANDS MAGASINS

VILLE DE PARIS = MARTIGNY

La plus importante maison du Valais, vendant le meilleur marché

Le billet de loterie le plus intéressant.

Grande LOTERIE du CASINO de SCHWYZ

Tirage 31 décembre irrévoc.

Prix du billet : 50 cent.
11 billets pour Fr. 5.—
23 » » » 10.—
58 » » » 25.—
120 » » » 50.—
Envoi des billets contre remboursement ou paiement anticipé par les seuls concessionnaires de la Loterie
Banque Suisse de Valeurs à Lots
GENÈVE
Peyer & Bachmann, 20, rue Mont-Blanc

Le plan de tirage comprend 13119 lots gagnants de Fr.
125.000
1 à 40.000
1 à 10.000
1 à 5.000
4.000, 3.000, 1000, 500, etc. en espèces

Magasin V^{ve} C^{de} Pernollet, Monthey

Tissus et Nouveautés pour Dames
Draps anglais et français pour Messieurs
Vêtements sur mesure
CHAPELLERIE - CHEMISERIE - FAUX-COLS - CRAVATES
PARAPLUIES
COUVERTURES - ÉDREDONS - DESCENTES DE LIT
LAINES et COTON
Etrences utiles

Régie française des Tabacs

Tabacs à fumer
Tabacs à priser
Cigares de France
Cigares importés de la Havane
Maryland, Caporal supérieurs et ordinaires, etc. Poudre supérieure et ordinaire.
Londres, Demi-Londres, etc.
Pmières marques
Agence spéciale pour la Suisse :
Perréard & Crépel - Genève
Tour-Maitresse 4